

Communiqué de presse

24 juin 2019

www.fcpe.asso.fr

La reprise du dialogue social mérite mieux que la non transmission des notes du bac

Laurence Guillermou chargée de communication

T: 01 43 57 16 16

108/110, avenue Ledru-Rollin 75544 Paris Cedex 11 En pleine période Parcoursup et alors que des épreuves du bac sont altérées par des erreurs et des fuites de certains sujets, les parents d'élèves de la FCPE dénoncent le fait que certains enseignants se sentent contraints d'utiliser les notes des bacheliers comme monnaie d'échange dans leurs discussions avec le ministère de l'Education nationale.

Pour la FCPE, personne n'a rien à gagner en dehors de la reprise du dialogue social avec le gouvernement sur des réformes que nous jugeons insatisfaisantes. La FCPE réaffirme que le gouvernement n'a pas obtenu de blanc-seing pour les faire passer envers et contre tous les acteurs du monde de l'éducation, mais qu'il doit bel et bien renouer avec les corps intermédiaires. Nous affirmons aussi que nos enfants ne peuvent être considérés comme des "dommages collatéraux" dans un épisode devenu symbolique des impasses d'un dialogue social enfermé dans la logique de la raison du plus fort qui a pris le dessus à tous les échelons institutionnels.

En clair, il n'est pas acceptable que certains enseignants refusent de donner les notes obtenues par les élèves au baccalauréat qu'en échange du retrait des réformes du lycée et du bac. Même si nous partageons sur de nombreux points les critiques faites à ces réformes, nous ne voulons pas que nos enfants soient les victimes d'un bras de fer devenu mortifère pour tous.

Les enseignants doivent trouver d'autres moyens pour que le gouvernement prenne leurs revendications en compte. Le gouvernement doit cesser de jouer la stratégie du pourrissement et de délégitimer à outrance le mouvement social pour passer en force des réformes contestées.

Nos enfants ne sont en rien responsables de cette absence de dialogue, et c'est une curieuse méthode, que les adultes se pensent contraints de montrer aux enfants, que seul le rapport de force peut amener à la discussion et à une issue partagée.